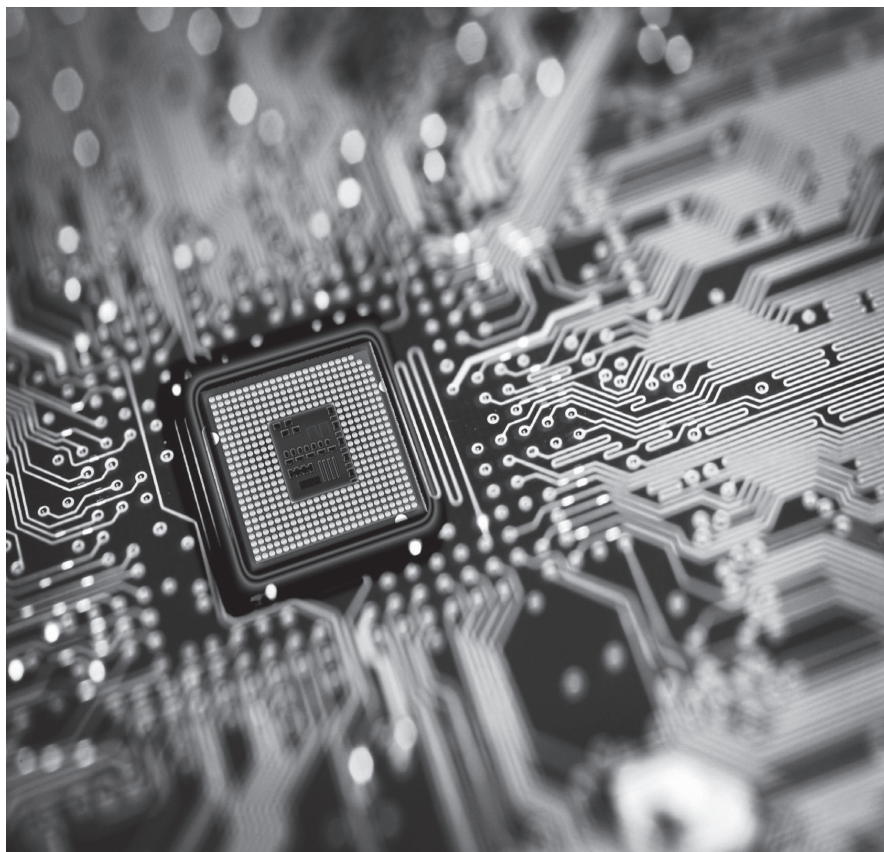




EPF: un projet délirant



Du fait de ses Accords bilatéraux avec l'UE, la Suisse est en mesure de participer aux programmes de recherche de l'UE. Cela a certes un prix et la Suisse a dû investir près de 260 millions d'euros en 2011 dans le pot commun de la recherche. Mais cet argent profite aussi, largement, aux chercheurs de notre pays et cette coopération a jusqu'à présent été avantageuse pour notre pays.

Des milliards pour la recherche Les chercheurs suisses entendent à présent participer aux nouveaux programmes „Flagship“ de l'UE. De quoi s'agit-il ? A l'aide de ses « Initiatives FET Flagship, l'Union Européenne entend dynamiser son secteur informatique et les technologies de la communication. Dès 2013, deux des projets Flagship devraient ainsi recevoir un soutien financier pouvant atteindre un milliard d'euros. Exception faite de quelques rares institutions de recherche de grande taille, c'est la première fois que la recherche est encouragée de manière aussi généreuse.

Des promesses sans fin Un des six projets participant à la sélection finale est le Human Brain Project (HBP) de l'EPF Lausanne, dirigé par Henry Markram. A ce qu'il dit, ce neurologue a mis sur pied un consortium de haut vol. En collaboration avec d'autres universités et de sociétés d'informatique (IT) telles qu'IBM et Intel, Markram entend construire d'ici en dix ans un cerveau humain artificiel, soit un superordinateur capable de reproduire et d'imiter un vrai cerveau. Ces travaux doivent lui permettre d'expliquer l'émergence de l'intelligence, mais aussi de simuler les maladies du système nerveux telles qu'Alzheimer ou Parkinson afin de pouvoir les traiter.

Jusqu'à présent, beaucoup de vent et d'effets d'annonce Les références de Markram dans ce domaine sont toutefois bien maigres : il existe bien à l'EPF Lau-



Point de vue

Les sommes énormes promises aux gagnants du concours Flagship UE donnent le vertige. Il ne faut donc pas s'étonner que les chercheurs perdent le sens des réalités et prennent des allures de prophètes, nous faisant miroiter que d'ici dix ans nous aurons compris le fonctionnement du cerveau. Ils se prétendent capables de construire un ordinateur susceptible de simuler les processus se déroulant dans le cerveau, voire de penser par lui-même.

Le «Human Brain Project» me fait penser à SESAM, ce mégaprojet de recherche national que l'Appel de Bâle a contribué à faire échouer : ce projet là ne coûtait encore en tout « que » quelque 80 millions de francs. Mais les promesses étaient les mêmes. A l'époque, le Fonds national suisse de la recherche (FNS) était encore disposé à y croire : A l'aide du génome humain de 3000 enfants – comme à présent à l'aide d'une imitation du cerveau humain – le but était alors de comprendre la genèse des maladies psychiques et d'apprendre à les guérir.

SESAM a disparu sans laisser de traces, car le projet a lamentablement échoué. J'espère beaucoup que cette fois, la Confédération, les universités et le FNS sauront entendre les voix critiques et qu'ils refuseront de financer le « Human Brain Project ». Car il s'ensuivrait une nouvelle débâcle, et l'ampleur du désastre financier à prévoir est difficilement imaginable.

**Pascale Steck, biologiste,
Secrétaire générale de l'Appel de Bâle
contre le Génie Génétique**

Lettre circulaire

Feuille d'information

de l'Appel de Bâle contre le génie génétique

(abonnement inclus
dans la cotisation de membre)
21^{ème} année, no 135

Date: 18.2.2012

Publication: 6 x par an

Basler Appell gegen Gentechnologie
Murbacherstrasse 34
Case postale 27, 4013 Bâle
Tél. 061 692 01 01
Fax 061 693 20 11

info@baslerappell.ch
www.baslerappell.ch
CCP 40-26264-8

Du colza transgénique le long des voies de transport suisses

Lors de la mise en place d'un système de suivi et de gestion des organismes génétiquement modifiés, des pieds de plantes transgéniques ont été découverts à proximité des laboratoires des universités de Bâle, de Lausanne et de Zurich ainsi qu'en gare de Lugano. Dans les bandes de culture entourant les laboratoires, il s'agit d'une plante utilisée comme modèle en génétique végétale.

A la gare de Lugano par contre, les plantes découvertes sont des plants de colza transgénique. Ces découvertes prouvent qu'il est indispensable de disposer d'un système de surveillance et que les voix dénonçant la dissémination involontaire de plantes transgéniques et de leurs semences par les laboratoires et le long des voies de transport ne sont en aucune manière fantaisistes. Selon les termes de l'ordonnance sur la dissémination, la Confédération est chargée de mettre sur pied un système de surveillance permettant une détection précoce de la dissémination dans l'environnement de plantes génétiquement manipulées.

L'Office fédéral de l'environnement (OFEV) a sommé les laboratoires concernés de prendre des mesures de sécurité complémentaires. Quant au canton du Tessin, il doit expliquer d'où proviennent les plants de colza disséminés. Notons encore que tous les plants découverts ont été éliminés.

sanne un « Blue Brain Project », c'est-à-dire apparemment une ébauche de HBP. Markram et son équipe prétendent avoir, dans ce cadre, déjà simulé une partie du cortex cérébral de rat. La simulation s'effectue sur un superordinateur qui, à lui seul, a coûté la bagatelle de dix millions de francs. Mais aucun résultat de simulation n'a encore été publié et on ignore encore aujourd'hui le coût total cumulé du projet.

Coûts induits élevés Et Markram veut maintenant mettre la main sur le pactole que constituent les sommes qui seront allouées aux études Flagship. Le problème : si jamais le Human Brain Project sortait gagnant de la compétition lancée par l'UE, cela entraînerait des frais de plusieurs centaines de millions de francs pour notre pays. Car l'UE ne participe directement au financement qu'à raison de 15 à 30%. Markram doit dénicher d'éventuels sponsors d'ici fin 2012, car d'ici là la direction du projet devra avoir assuré le financement du projet.

Encouragement de la recherche en point de mire Le Fonds national suisse de la recherche (FNS) a semble-t-il tiré les enseignements de l'échec du programme national de recherche SESAM : Markram souhaitait du FNS une lettre de recommandation pour sa candidature à l'UE. Mais, jugeant sa documentation trop légère, le FNS a refusé de prendre position en faveur de l'équipe lausannoise.

L'Appel de Bâle contre le génie génétique continuera à se pencher sur l'encouragement de la recherche, car il est indispensable de suivre d'un œil critique l'art et la manière dont les deniers publics sont distribués à la recherche. Si jamais et contre toute logique le Human Brain Project est désigné vainqueur par l'UE, nous vous en informerons et nous suivrons attentivement les développements de l'affaire.

Assemblée des membres 2012

Vous intéresserait-il de connaître les sujets d'engagement de l'Appel de Bâle pour 2012 et de savoir ce qui s'est passé durant l'année écoulée ? Pour le savoir, rien de plus simple : participez à notre assemblée annuelle des membres :

Mardi, 18 d'avril 2012, 19.30 heures

À notre secrétariat de la Fazit-Werkhalle,
au premier étage de l'immeuble de la Murbacherstrasse 34, à Bâle
(prendre le tram n° 1 ou 11 à la gare CFF, descendre à l'arrêt de Voltaplatz)

Ordre du jour

- Rapport annuel 2011
- Comptes 2011
- Election du comité et de l'organe de révision
- Aperçu des activités 2012
- Divers

D'ores et déjà nous nous réjouissons de votre venue !
Afin de faciliter l'organisation de l'assemblée, nous vous prions de vous annoncer par téléphone ou par courrier électronique.